



La lettre d'information

Association des Chasseurs de **Grand Gibier du Dauphiné**
Affiliée à l'ANCGG
50 rue des Alpes 38600 Fontaine

Février 2025

Membres du C.A. :

R. Gitton, président
G. Achard, vice-président,
J. Coeur, trésorier,
M. Scala, secrétaire,
D. Chatin, intervenant BGG
O. Testard-Gitton, intervenant BGG,
M. Allibert, membre
L. Thomas, membre
D. Scala, cotateur AFMT,
P. Andru, cotateur AFMT
G. Collion, membre

P.3 Où va-t-on ? Le lobbying

P.4 Le Horn Rot

P.6 Remise des diplômes du BGG

P.7 La chronique vétérinaire de P. Zacharie

P.11 Le goulash de sanglier

P.12 Présentation du dernier ouvrage de P. Zacharie : Manuel pratique de L'HYGIENE DES VENAISONS.

P. 13 : Informations diverses

P. 14: Et au cas où vous ne l'auriez pas fait, en dernière page, vous trouverez **un bulletin pour renouveler votre adhésion.**

Cette lettre est aussi la vôtre :

Vous pouvez contribuer à sa rédaction en adressant un article, une annonce, une photo ...

Contact: Raymond Gitton

06 75 47 30 03

raymond-f.gitton@wanadoo.fr

Responsable de la rédaction :

Raymond Gitton

Dates à retenir

13 avril 2025: Safari-truites à St Hilaire de la Côte

16 mai 2025 : Assemblée Générale de l'ACGGD

22 au 24 Mai 2025 : Journées Nationales de l'ANCGG à Neuvy s/Barangeon et Chambord

Rappel : nouveau site internet de l'ANCGG et de l'ACGGD

Il est maintenant opérationnel. Pour vous rendre sur le site, ouvrir sur votre navigateur « ancgg ». Cliquer sur « Menu » en haut à gauche de la page. Choisir « Associations départementales » puis sur la carte, sélectionner « Isère ». Dans le menu, choisir la rubrique qui vous intéresse. Les membres de l'AD peuvent créer leur espace personnel.

LE PLUS GRAND SALON DE LA CHASSE

Game Fair | 13-14-15 JUIN 2025

LAMOTTE-BEUVRON - SOLOGNE

EN LOIR-ET-CHER



EXPOSITION "TÊTES BIZARDES" ANCGG - AFMT



L'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier et l'Association Française de Mensuration des Trophées offriront une nouvelle exposition exceptionnelle de trophées et de photos ayant pour thème les têtes bizarres du cerf. Une exposition qui à ne pas douter sortira de l'ordinaire !

Le LOBBYING

une activité (très) payante !

Raymond Gitton

Le métier de lobbyste :

Influencer les décisions politiques, administratives pour régler des situations particulières, allant dans le sens de son employeur.

Un lobbyste peut-il avoir plusieurs commanditaires ? C'est concevable si leurs intérêts sont de même nature et vont dans le même sens. Et pourtant !

Nous avons pour la chasse un influenceur qui a su se faire remarquer dans maintes occasions, allant jusqu'à prétendre être à l'origine de la démission de Nicolas Hulot. Vous avez certainement reconnu Thierry Coste, celui qui a soutenu le président de la Fédération Nationale des Chasseurs, Willy Schraen et qu'il a lâché par la suite au moment de sa campagne électorale.

Or que fait ce Monsieur Coste ?

Baudoin de Saint Léger, rédacteur en chef de « Chassons.com » dénonce dans un récent article, la double facette de Thierry Coste et que « cet homme, censé défendre la cause des chasseurs, a été grassement rémunéré pour défendre la protection animale ». Ainsi aurait-il perçu entre 2015 et 2019 de la Fondation Assistance aux Animaux (association anti-chasse), la modique somme de 700 000 euros, en plus de la rémunération de la FNC.

Comment peut-on défendre à la fois les intérêts de deux entités aux objectifs diamétralement opposés ? Et Baudoin de Saint Léger d'écrire : « Que faut-il en conclure ? Que Thierry Coste a su transformer une activité de lobbying en un art de jongler avec les paradoxes et les euros » et d'ajouter « qui savait dans les instances dirigeantes de la Fédération que le lobbyste des chasseurs était en même temps celui de leur adversaire ? ».

A méditer !

LE PROJET HORN ROT



Note sur l'enquête sur la dégénérescence des cornes du chamois et de l'isard

L'ANCGG a proposé sa participation à l'enquête « Horn Rot » conduite par l'Université de Turin et le CIC.

La dégénérescence des cornes se manifeste par des lésions sur la partie avant et latérale inférieure de la corne, initialement de petite taille puis s'agrandissant et, dans de nombreux cas, entraînant la rupture de la corne laissant un moignon irrégulier. La dégénérescence tissulaire semble affecter non seulement l'enveloppe cornée mais aussi la base osseuse sous-jacente.

Ce projet vise à préciser l'existence, la distribution et l'incidence du phénomène au sein des populations de chamois et d'isard, et à évaluer les facteurs épidémiologiques, de population et environnementaux qui peuvent favoriser l'apparition de l'anomalie.

Les chasseurs ayant observé ou prélevé un animal avec cette anomalie ou possédant un trophée avec cette anomalie peuvent contribuer à l'étude en participant à cette enquête sur le questionnaire en ligne :

<https://form.jotform.com/243472588643366>

Il est également possible de retrouver le formulaire sur le site de l'ANCGG après s'être identifié : <https://www.ancgg.org/ma-tableau-de-bord/ma-enquetes/>

L'ANCGG vous remercie par avance pour votre contribution.

Dr Matthieu COUSTY, Président ANCGG
Dr Francesco FORMISANO, ANCGG



Projet HORN ROT

La pourriture de la corne se manifeste sous forme de lésion sur la partie dorsale/latérale inférieure de la corne, initialement de petite taille (Fig.1), puis s'agrandissant et, dans de nombreux cas, entraînant la rupture de la corne, laissant un moignon irrégulier (Fig.2). La dégénérescence tissulaire semble affecter non seulement l'enveloppe cornée, mais aussi la base osseuse sous-jacente (Fig.3).

CETTE RECHERCHE VISE À CONNAÎTRE L'EXISTENCE, LA DISTRIBUTION ET L'INCIDENCE DU PHÉNOMÈNE AU SEIN DE LA POPULATION DE CHAMOIS DES ALPES, ET À ÉVALUER SI ET QUELS FACTEURS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, DE POPULATION ET ENVIRONNEMENTAUX PEUVENT DÉTERMINER L'APPARITION DE LE *HORN ROT*.



CETTE RECHERCHE VISE À CONNAÎTRE L'EXISTENCE, LA DISTRIBUTION ET L'INCIDENCE DU PHÉNOMÈNE AU SEIN DE LA POPULATION DE CHAMOIS DES ALPES, ET À ÉVALUER SI ET QUELS FACTEURS ÉPIDÉMIOLOGIQUES, DE POPULATION ET ENVIRONNEMENTAUX PEUVENT DÉTERMINER L'APPARITION DE LE *HORN ROT*.

Le Brevet Grand Gibier— Session 2024



La remise des diplômes *au restaurant Bonnoit* à Viriville...

... suivie d'un moment de convivialité autour d'une bonne table



La chronique vétérinaire

de Pierre ZACHARIE

Les échinococcoses et les risques pour l'homme

Les échinococcoses sont des maladies **transmissibles à l'homme** (zoonoses parasitaires) si celui – ci ingère des oeufs dispersés par les matières fécales des animaux provoquant ainsi deux types de ténias des canidés. En Europe, on distingue :

L'échinococcose alvéolaire due à *Echinococcus multilocularis* (ténia du renard) présente seulement dans l'hémisphère nord ;

L'échinococcose kystique (ou hydatidose) due à *Echinococcus granulosus* (ténia du chien) présente sur l'ensemble du globe sauf l'Antarctique.

Cet article fait le point sur le cycle et l'épidémiologie de cette maladie et surtout sur les précautions à prendre afin de l'éviter.

Le Cycle des échinocoques présents en France

Le cycle parasitaire comprend successivement un hôte définitif impliquant des carnivores sauvages (renard) ou domestiques (chien , chat), un hôte intermédiaire (principalement des rongeurs pour le ténia du renard ou les animaux domestiques pour le ténia du chien) et une phase libre dans le milieu extérieur. Le ver adulte (de 1,2 à 4,5 mm de long) se développe dans l'intestin des hôtes définitifs.



Les oeufs constituent le stade infestant. Ils sont évacués avec les fèces et donc disséminés dans l'environnement. La résistance des oeufs dans le milieu naturel dépend des conditions climatiques en particulier la chaleur et l'humidité. Les oeufs sont rapidement tués par la chaleur et la dessiccation : par exemple, ils sont inactivés à 60 °c en 10 minutes, à 70 °c en 5 minutes et à 100 °c en 1 minute.

En revanche, ils supportent bien les températures froides. Ils survivent plus de 2 ans entre – 25 °C et + 25 °c dans les conditions naturelles.

Les hôtes intermédiaires se contaminent en ingérant des oeufs présents dans le sol ou sur des végétaux souillés. La forme larvaire est redoutable car elle déclenche des lésions graves (nécrose) du foie mais aussi des autres viscères

Chez l'homme, la contamination se fait par l'ingestion d'oeufs infestants lors de la consommation d'aliments (baies , pissenlits, champignons) souillés par les fèces de carnivores infectés ou par contacts répétés avec eux. L'homme peut également se contaminer par voie manuportée après avoir touché la fourrure (surtout près de l'anus d'un animal contaminé ou s'être fait lécher les mains.

Une fois ingérés, les oeufs se retrouvent dans l'estomac. Les sucs gastriques vont dissoudre leur coquille et libérer les larves qu'ils contenaient. Les embryons vont alors jouer les "passe – murailles" en passant, par les voies sanguines , de l'intestin au foie. Arrivés dans cet organe, ils se multiplient et l'infection se répand . Pour permettre son développement, chaque embryon devenu une larve va former un kyste parasitaire qui va bourgeonner dans tous les sens du terme en creusant des "alvéoles" blanchâtres, **d'où le nom d'échinococcose alvéolaire chez le renard.**

Le foie va alors être comme "rongé", à cause de la présence de la larve mais aussi par la réaction de défense que lui oppose l'organisme. Ce travail de "sape "va durer des années chez l'homme jusqu'à hélas une issue finale; d'où la difficulté d'établir un diagnostic précoce.

Ces larves peuvent également se fixer dans divers organes selon le ténia en cause :

pour *E multilocularis* , dans le foie (97 % des cas) exceptionnellement dans les poumons, la rate, le diaphragme ou le cerveau ;

pour *E. granulosus* , dans le foie (60 % des cas) , les poumons (30 %) , la rate, les os , les reins , les muscles ou le cerveau.

Il n'y a pas de transmission interhumaine.

Epidémiologie des échinococcoses

La présence du parasite a été rapportée chez le renard dès 1970.

Concernant l'échinococcose alvéolaire, une surveillance autopsique des renards est régulièrement effectuée. Jusqu'à la fin des années 1990, l'aire connue d'enzootie chez le renard était limitée à une quinzaine de départements du nord-est de la France et à l'Auvergne.

Une étude menée de 2005 à 2017 sur 44 départements français, avec près de 5000 renards analysés, a permis de mettre en évidence une expansion de la présence du parasite vers l'ouest et le sud, ce qui a soulevé des inquiétudes en termes d'impact sur la santé humaine.

En octobre 2024, Santé publique France a publié une étude portant sur **4444 hospitalisations** pour échinococcose :

407 avaient été codés comme « échinococcose alvéolaire » (une moyenne de 25 cas /an)

1546 comme « échinococcose kystique » (97 cas /an en moyenne)

150 avaient à la fois un codage « alvéolaire » et un codage « kystique » (56% se sont révélés alvéolaires et 31 % kystiques)

2341 avaient eu un codage « échinococcose » sans précisions de l'espèce

Les cas d'échinococcose alvéolaire étaient essentiellement signalés en région **Bourgogne- Franche-Comté** (26% des cas), **Grand Est** (24 %) et **Auvergne Rhône-Alpes**. Cinq départements (Doubs, Haute- Saône, Jura, Vosges, Haute Savoie) rassemblaient 60 % des cas français recensés.

Les cas d'échinococcose kystique ont été signalés dans les régions **Ile- de-France** (22%), **Auvergne-Rhône-Alpes** (17 %), **Provence-Alpes-Côte d'Azur** (14%) et **Grand Est** (13%). Les éleveurs ovins, les bergers et les propriétaires de chiens en liberté sont particulièrement touchés par cette forme.



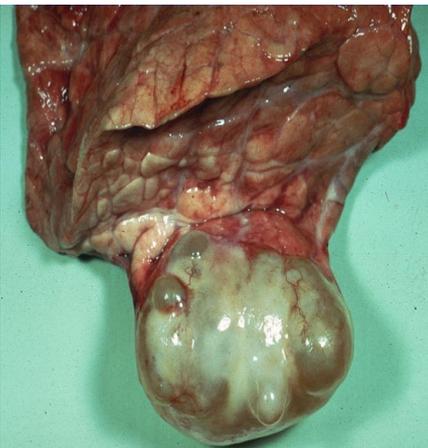
Les hommes semblent aussi touchés que les femmes pour les deux formes, avec des âges médians allant de 49 à 56 ans selon les groupes, cohérents avec la grande latence clinique avant apparition des symptômes (**5 à 15 ans entre l'ingestion des larves et l'apparition des symptômes pour *E. multilocularis***).

Le nombre annuel de cas de forme alvéolaire évolue à la baisse avec le temps, ce qui semble rassurant considérant l'expansion de la zone de présence du parasite chez les renards mais également des effectifs de ce canidé. Mais une étude suisse a montré qu'il existe **un décalage dans le temps d'environ 10 ans** entre l'évolution de la population des renards et celle du nombre de cas humains.

Les symptômes chez l'animal et dans l'espèce humaine

L'échinococcose alvéolaire est **asymptomatique chez le renard**. Le chien contaminé par *E. granulosus* (beaucoup plus rarement par *E. multilocularis*) peut présenter des symptômes classiques de vers digestifs : diarrhée, prurit anal (signe du « traîneau » où le chien frotte son postérieur sur le sol).

Le diagnostic de kyste d'échinococcose chez un être humain est, dans environ les deux tiers des cas, une découverte fortuite à la suite d'un examen d'imagerie médicale ou d'une recherche de marqueurs de souffrance hépatique, pendant la phase de latence. Le pourcentage de diagnostic en phase asymptomatique est en augmentation depuis quelques années (60% des diagnostics), en partie grâce à des campagnes de sensibilisation en zones endémiques. La découverte de la maladie en présence d'un ictère (jaunisse), autrefois fréquente, ne représente plus que 5 % des diagnostics.



Les symptômes des échinococcoses sont légèrement différents selon le ténia qui en est à l'origine : lors d'échinococcose alvéolaire, les symptômes les plus courants sont des signes d'insuffisance hépatique, une augmentation de la taille du foie (hépatomégalie), un ictère, des maux de ventre, des nausées, des vomissements, une anorexie ou une perte de poids. Parfois sévères, ces symptômes peuvent entraîner le décès en l'absence de traitement.

Equinococcose vivante entière à l'extrémité caudale d'un poumon de cerf

Lors d'échinococcose kystique, les symptômes sont plus divers en raison de la plus grande variété de localisation des larves. Aux symptômes hépatiques décrits ci-dessus, s'ajoutent par exemple la toux chronique, l'essoufflement ou des douleurs thoraciques en lien avec l'infestation pulmonaire. Cette forme d'échinococcose est moins grave que la forme alvéolaire et ne met habituellement pas la vie de la personne en danger.

Quel traitement pour éliminer les kystes ?

Le traitement des échinococcoses repose sur l'élimination des kystes et la prévention des rechutes lorsque cette élimination n'a pu être complète. La stratégie est personnalisée en fonction du ténia et des images échographiques du ou des kystes.

La forme alvéolaire est systématiquement traitée par une intervention chirurgicale destinée à enlever toute la masse parasitaire. Cela n'est possible que lorsque la maladie n'a pas trop évolué et que les grosses voies biliaires et les gros vaisseaux n'ont pas été envahis. Les dommages hépatiques requièrent parfois le recours à la greffe du foie. Parce que les diagnostics sont de plus en plus précoces, la chirurgie de l'échinococcose alvéolaire est curative chez 30 à 40% des patients, un pourcentage en nette hausse. Un traitement antiparasitaire (antihelminthique) peut être associé ou administré selon les cas.



Echinococcose alvéolaire généralisée sur rongeur

Pour la forme hydatique, les kystes sont éliminés par voie percutanée selon la méthode PAIR (ponction, aspiration, injection, ré aspiration), parfois par une chirurgie. Un traitement vermifuge peut être donné en complément.

Quelles sont les mesures collectives de prévention ?

Chez l'animal

vermifugation systématique des chiens et des chats,
contrôle et régulation des populations de renards et de rongeurs.

Chez l'homme

Formation et information des personnes (chasseurs, forestiers, agriculteurs, propriétaires de carnivores domestiques) sur les risques liés à l'échinococcose et sur les mesures collectives et individuelles de prévention à mettre en place.

Des fiches réflexes ont été éditées sur ce thème. Elles sont consultables et peuvent être retirées auprès des mairies, des conseils généraux, des CHU, des Fédérations Départementales des Chasseurs, de l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA), des Ecoles Vétérinaires.

Quelle conduite à tenir pour éviter d'être contaminé ?

Se laver les mains (eau potable et savon de Marseille) systématiquement :

- après contact avec les animaux, les déchets ou les déjections animales,
- avant les repas, les pauses, en fin de journée de travail.

Si présence d'une plaie: laver, savonner puis rincer. Désinfecter et recouvrir d'un pansement imperméable. Nettoyer régulièrement les vêtements de travail, les gants, les bottes.

Quelques règles simples basiques pour notre alimentation

Ne jamais manger de plantes ou de fruits crus même après congélation (pissenlits, champignons, myrtilles, mures, fraises des bois) ramassés sur le sol ou à moins de 50 cm de hauteur

Laver systématiquement les fruits et les légumes,

Cuire les fruits et légumes (à plus de 60 °). Faites des confitures. Les oeufs d'échinocoque craignent la chaleur (mais pas le froid du congélateur, ni l'eau vinaigrée ou javellisée),

Se laver les mains après avoir touché la terre, manipulé ou caressé un animal et avant de passer à table.

D'une manière générale et notamment en pratique professionnelle, éviter de porter les mains à la bouche surtout lorsqu'elles sont sales.

Conclusion

Les différentes études récentes montrent que l'aire de répartition de l'échinococcose alvéolaire chez le renard s'étend actuellement sur **tout le territoire français**. Le nombre de nouveaux **cas humains est en augmentation** depuis une vingtaine d'années et la colonisation des villes par les renards implique une augmentation de la contamination de l'environnement par les œufs de parasite. Il est difficile de savoir si l'augmentation des populations de renards urbains a une influence sur les cas humains d'échinococcose alvéolaire car la période d'incubation de la maladie est longue et la multiplication des renards en ces lieux est récente.

Cependant, il est certain que la cohabitation sur un espace restreint des hôtes potentiels du parasite représente un risque important pour la population humaine.

Dans ce contexte, la réelle extension de cette zoonose en France et l'existence d'un risque accru pour la population reste plus que d'actualité.

Pierre ZACHARIE

Ingénieur Vétérinaire

Expert référent en pathologies des Grands Gibiers et en hygiène de la venaison

Bibliographie :

Echinococcoses : rares, mais souvent graves. S. Korsia-Meffre novembre 2024

Echinococcose. Organisation mondiale de la santé, mars 2020

L'échinococcose alvéolaire. Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de la Forêt, août 2017

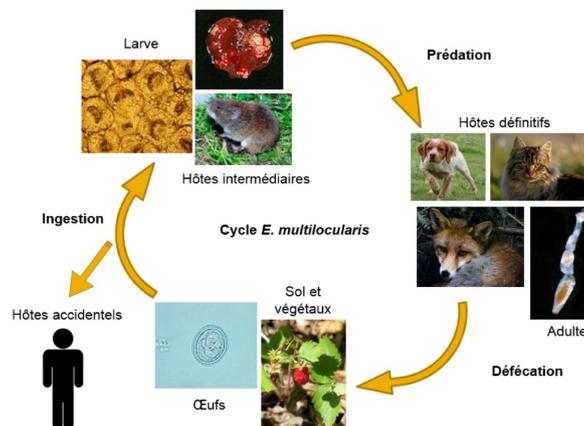
Fiche de description du danger biologique transmissible par les aliments : *Echinococcus multilocularis*.

Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, avril 2020

Chereau F, Bresson-Hadni S, Chin F & Millon L. Infections à *Echinococcus spp.* en France hexagonale : évolution de l'incidence des nouvelles hospitalisations sur la période 2006 – 2022. Santé publique

France, BEH 19, pp. 428-436, 15 octobre 2024

L'échinococcose alvéolaire. Société française d'hépatologie, avril 2023



Cycle de l'échinococcose

A vos fourneaux

Goulash de sanglier

Nicole Gitton

Le goulash ou soupe du bouvier (en hongrois guliàs) est un plat traditionnel hongrois préparé à partir de la viande de bœuf, de mouton, de porc, de cheval. A l'origine considéré comme le plat du pauvre, notamment des bergers, il est devenu l'emblème national de la cuisine hongroise après avoir intégré la gastronomie bourgeoise au 19^{ème} siècle.

La plupart des pays d'Europe centrale ont adapté ce plat d'origine rurale.

Nous vous proposons une recette facile à la viande de sanglier.

Pour 4/6 personnes :

- 1 kg de viande de sanglier
- 3 oignons moyens
- Matière grasse (margarine ou huile d'olive)
- Concentré de tomates
- Farine
- Sel, poivre, paprika doux, cumin

Découper la chair de sanglier en gros dés de 3 à 4 cm et faire revenir les oignons en lamelles dans la matière grasse

Faire colorer les dés de viande dans les oignons. Saler et poivrer

Ajouter une cuillère à soupe de paprika doux et une cuillère à soupe de farine et bien mélanger. Mouiller avec de l'eau chaude de façon à recouvrir la viande. Porter jusqu'à frémissement et ajouter une cuillère à café de cumin.

Ajouter 70 grammes de concentré de tomates, couvrir et laisser cuire à feu doux pendant 1h30 - En fin de cuisson, rectifier l'assaisonnement et rajouter une cuillère à soupe de paprika et une cuillère à café de cumin.

Epaissir la sauce (mélange d'un peu de farine avec de l'eau).

En plat d'accompagnement, on peut servir des pâtes (fraîches de préférence).

Quoi boire avec le goulash de sanglier ? un vin rouge sec et plutôt jeune.

Bon appétit !



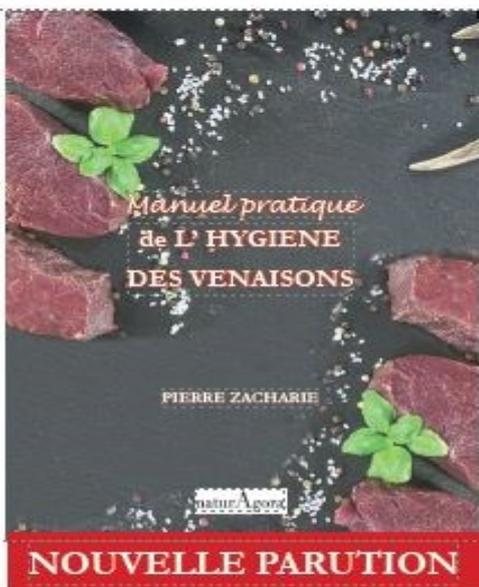
Goulash dans un *bogràcs*



Manuel pratique DE L'HYGIENE DES VENAISONS

PIERRE ZACHARIE

Tél : 06.84.24.19.83 - pierrealachasseyahoo.fr



NOUVELLE PARUTION

Amis chasseurs,

La rédaction de plusieurs ouvrages sur les thèmes de l'examen sanitaire, des principales pathologies, des techniques d'éviscération, de découpe ainsi que les différentes possibilités de valoriser sa venaison m'a permis de voir tout l'intérêt que vous portiez à ces sujets.

C'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'éditer un nouvel ouvrage : le *Manuel Pratique de l'Hygiène des Venaisons*, ouvrage facile d'utilisation et richement illustré.

Ce manuel pratique doit apporter au chasseur des informations appropriées sur les dangers susceptibles d'apparaître au cours des différentes opérations de traitement du gibier après son prélèvement ainsi que les mesures visant à maîtriser ces dangers. Il s'agit de règles de base que le chasseur se doit de connaître et d'appliquer afin de garantir la salubrité de la venaison même s'il n'y a pas de commercialisation de sa part.

Pour en faciliter l'emploi, il a été choisi de rédiger ce manuel en respectant la chronologie de l'acte de chasse et de la préparation de la carcasse et donc de la venaison. Dangers, risques et mesures correctives y sont expliqués dans chaque partie afin que le chasseur puisse proposer une venaison de qualité au consommateur en cas de vente tout en se protégeant lui-même et sa famille contre certaines maladies que le gibier serait susceptible de transmettre.

Une approche et une sensibilisation à la problématique de la sécurité alimentaire des venaisons est indispensable comme dans tous les autres domaines. Au risque d'enfoncer "des portes ouvertes", de faire réfléchir les chasseurs sur certaines certitudes, croyances ou questionnements, ce manuel doit permettre d'apporter de nombreux éléments de réponses à ces derniers.

PIERRE ZACHARIE

BON DE COMMANDE

Nom : Prénom

Adresse :

Code postal : Ville :

Mail Téléphone

Je commande ex. X 15 euros (frais de port inclus)

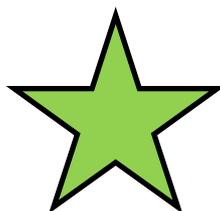
J'envoie un chèque de euros à l'ordre de

Pierre Zacharie - 15 Impasse des 4 Vents - pavillon 7 - cedex 244 - 38090 VILLEFONTAINE

DEN *salon Dimanche en nature*

Organisée par la Fédération des Chasseurs de l'Isère le 1er dimanche de septembre précédant l'ouverture générale de la chasse, cette manifestation qui a connu un vif succès, ne sera pas reconduite en 2025.

Ce que l'ACGGD trouve regrettable. C'était l'occasion de rencontrer les chasseurs et les acteurs du monde cynégétique. Nous regrettons cette décision de la Fédération des Chasseurs de l'Isère.



Formation complémentaire des jeunes permis

La demi-journée de formation complémentaire pour les jeunes permis se tiendra dans les locaux de la FDCI, le **samedi 21 juin de 8 heures à 12 heures**.

Dispensée sous forme d'ateliers animés par les formateurs de l'ACGGD, cette formation permet d'aborder des thèmes tels que la réglementation, les armes et les munitions ainsi que le calibre en fonction du type de chasse et des animaux chassés, la recherche du gibier blessé (présentation de l'UNUCR par un conducteur de chien de sang),..

Nous insistons sur le caractère complémentaire de cette formation qui ne se substitue aucunement à celle dispensée par la FDCI en vue de l'obtention du permis de chasser.

Pour participer à ces demi-journées, les candidats doivent s'inscrire auprès de la FDCI (Yann Pelletier).



**Association des Chasseurs de Grand Gibier du Dauphiné
A.C.G.G.D**

50 RUE DES ALPES, 38600 FONTAINE
acggd38@gmail.com

Bulletin d'adhésion ou renouvellement 2025

À retourner avec votre règlement à

Odile GITTON, Trésorier
43 Chemin des Meunières
38260 La Côte Saint André

Nom : Prénom :
Adresse :
.....
Commune : Code postal :
Téléphone : Fax :
Profession : Date de naissance :
E-mail :

Mode de chasse pratiquée

- Battue Chasse à l'arc
 Chasse à tir aux chiens courants Vénerie
 Chasse individuelle Titulaire du Brevet Grand Gibier

Votre cotisation *

- Adhésion simple : 27 €
 Adhésion membre UNUCR, ONF/ONCFS : 12,50 €
 Abonnement à la revue « CHASSE GESTION GRANDE FAUNE » : 35 €

* Règlement par chèque à l'ordre de ACGGD ou virement bancaire